

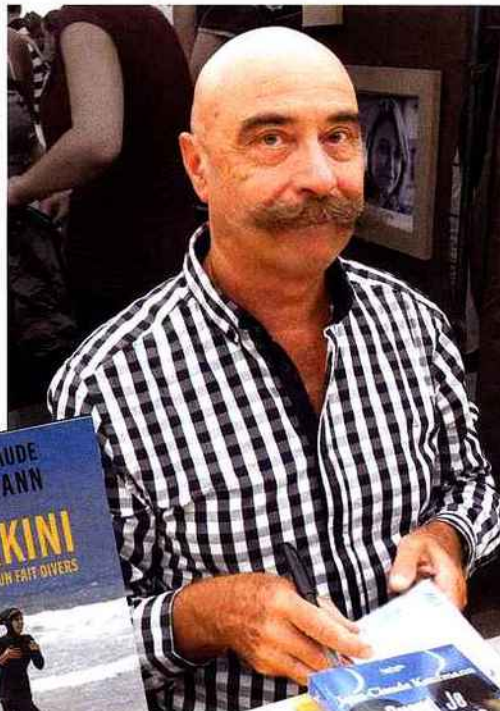


# Autopsie d'un burkini

Sociologue connu pour décortiquer les faits de société comme personne, avec acuité, humour et science, Jean-Claude Kaufmann s'est penché sur le cas burkini pour voir ce qu'il en retournait. TOM MORTAGNE

**L**es attentats terroristes qui ont frappé le territoire français en 2015 et en 2016 ont installé sur la communauté hexagonale toute sorte de peurs et de craintes. L'extrême violence des actes proférés à l'encontre des citoyens français a été le fait d'individus revendiquant leur allégeance à l'État islamique. C'est donc dans un climat anxieux que naît l'affaire du *burkini*, tenue de plage particulièrement couvrante et que les femmes musulmanes portent à la plage ou à la piscine. L'ampleur prise par le port de ce vêtement, associé à l'islam, à l'intégrisme, à la *burqa*, symbole de l'oppression et de la soumission de la femme va devenir hystérique. Les médias s'en mêlent, jouant avec les peurs nées de ces attentats à répétition pour dénoncer le manque de laïcité de ces femmes, la crainte d'une islamisation de la société française, associant au passage islam et terrorisme. Et la tournure prise devient identique à celle suscitée par le port du voile dans l'espace publique quelques années auparavant.

République laïque, la France est en proie à des débats sans fin, souvent violents qui opposent ses adversaires comme ses détracteurs, sur la nécessité de légiférer sur ces tenues de la discorde. Interdire les signes religieux dans un espace de liberté comme une plage devient une question de société, car ce bannissement devrait concerner tous les signes de toutes religions, catholiques compris. Les procès et amendes faites aux porteuses de *burkini* ont tous été retoqués par



les hautes juridictions judiciaires. Heureusement, la rentrée scolaire annonçant la fin des vacances à la mer, a atténué la crise causée par une tenue de bain.

Sociologue connu pour décortiquer les faits de société comme personne, avec acuité, humour et science, Jean-Claude Kaufmann s'est penché sur le cas *burkini* pour voir ce qu'il en retournait dans un ouvrage intitulé *Burkini, autopsie d'un fait divers*, aux Éditions Les Liens qui libèrent. Au-delà de la manipulation politique profitant à un candidat que Jean-Claude Kaufmann identifie comme Nicolas Sarkozy, ce fait divers est devenu un fait de société montrant la fébrilité de toute cette communauté désemparée devant un phénomène qui n'aurait dû n'être qu'anecdotique. L'auteur fait d'ailleurs un parallèle avec la mode des seins nus, du fameux monoki-

ni qui dans les années 1960 provoqua la même fureur des vacanciers et des politiques qui allèrent jusqu'à verbaliser ces baigneuses audacieuses. Concernant la problématique du voile, le sociologue assure qu'il n'existe dans le Coran aucune mention de l'obligation de se couvrir la tête: « Nulle part il n'est question de la tête de la femme dans le Coran. Le mot cheveux *sha'ar* n'y est tout simplement pas. Allah ne s'y intéresse pas. Il ne dit ni s'il faut les couvrir ou les découvrir. » Jean-Claude Kaufmann pointe toute l'ambiguïté d'une religion qui a du mal à se dissoudre dans la laïcité, mais affirme que « le *burkini* ne devait pas être interdit sur les plages du midi de la France. Parce qu'il était l'expression d'une

liberté individuelle en un lieu où les libertés sont spécialement protégées. Cependant, après les événements de l'été 2016, il a été transformé en un signe identitaire et pourrait fortement inciter les femmes musulmanes qui allaient autrefois à la plage en maillot à se voiler de cette façon ».

Autre paradoxe décrit par Jean-Claude Kaufmann, « plus les corps féminins se couvrent de tissus, plus le regard, surtout des hommes, tente de voir ou simplement d'imaginer, les nudités entrouvertes ou cachées. Plus les femmes sont renvoyées à leur rôle d'objet sexuel. » Autant de paradoxes qui n'apaiseront pas les esprits une fois l'été venu. Le travail réalisé par le sociologue montre que le débat n'est pas clos, qu'il ne peut pas l'être à coup de lois prises dans l'urgence et l'émotivité. De même qu'il ne peut pas être nié pour ce que représente malgré tout ce vêtement camisole de force qui enferme le corps des femmes. ☸